

# Les visages de la CRSA



Portrait de

**Francine Chopard**

Par Marion Defaut

« On y va »

**Ne vous fiez pas à sa silhouette fluette, mais bien à ses lunettes fluo ! C'est ce détail qui révèle la personnalité de Francine Chopard, ponctuelle et efficace pour notre entretien entre deux séances de travail.**

C'est qu'il en faut, du caractère, pour s'engager en politique en plus d'une charge de pharmacienne ! De son officine des Prés Saint-Jean à Chalon-sur-Saône, « un quartier en redynamisation urbaine », Francine Chopard garde l'écho de « l'écart incroyable entre ce que j'entendais au comptoir, le vrai retour des patients, et ce qui était décidé en haut lieu ».

Alors la retraite en 2017 fut plutôt l'occasion de se retrousser les manches que de se tourner les pouces. La preuve, lorsqu'elle égrène ses missions : « Je participe à la CRSA en tant que conseillère régionale déléguée aux formations sanitaires et sociales. Je fais partie également du CTS<sup>1</sup> de Saône-et-Loire, et au niveau national je représente Régions de France au Haut Conseil du travail social, qui a rédigé le Livre blanc du Travail social ». Du travail, de la droiture, de la rigueur, donc, mais surtout la force d'un engagement : « Ce n'est pas en restant à l'extérieur, en critiquant et disant "Oui mais l'ARS<sup>2</sup> ne fait pas ci, ne fait pas ça..." [qu'on va résoudre quoi que ce soit]. On y va. Je n'ai rien à perdre, moi ! Ce que je veux c'est être utile aux autres. [...] Modestement, je participe à quelque chose pour améliorer l'accès aux soins partout pour toutes et tous ».

Cette sensibilité pour la chose publique trouve sans doute son origine dans l'éducation qu'elle a reçue. « Dans ma famille j'ai été entourée de grands-parents engagés, de parents engagés... on m'a transmis sans doute cette façon d'être ». De quoi, à son tour, apprécier plus que tout l'écoute et le dialogue « Ce qui est remarquable [dans la commission spécialisée prévention] c'est qu'il y a une attention. Vous proposez quelque chose, sur le moment vous vous dites "Ce n'est pas gagné" mais en fait ça a été pris en compte, le projet est modifié et on a l'impression de travailler avec efficacité, c'est satisfaisant ».

De même, un franc sourire illumine son visage lorsqu'elle évoque des échanges passionnés autour de questions éthiques : « À une assemblée plénière, [deux intervenants] ont posé cette question du juste soin. Jusqu'où on va ? Administrer des chimios à des personnes de plus de 80 ans, où on sait que les effets secondaires des traitements vont être terribles [...] ? Le médecin a la satisfaction de dire "Ce monsieur est mort, mais il n'est pas mort de son cancer !". Mais quelle était la qualité de vie de la personne ? Ça a fait réagir, beaucoup. Et pour moi c'est ça, le rôle de la CRSA. C'est une assemblée qui n'est pas une assemblée de professionnels, c'est mélangé, il y a les usagers, il y a toute la société qui est représentée. Et ce sujet est vraiment un sujet de société, très délicat. Il faut un débat. » Être bousculée, être remuée, voilà qui semble fructueux, excitant, dynamique !

Et au final, la touche de fluo ne serait-elle pas la marque d'un tempérament frondeur ? « C'est vrai que je fonce... quitte à me faire mal, un peu bourrin... À votre avis, on peut féminiser le mot "béliet" ? »

1 Conseil territorial de santé  
2 Agence régionale de santé